

Les contes des jours volés [Anne-Lou Steininger]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LIVRES

L'écriture comme une adoration

Il y a dix ans, Anne-Lou Steininger faisait une entrée très remarquée en littérature. Son premier récit était même publié dans la réputée collection blanche de Gallimard. Un exploit pour cette jeune Valaisanne établie à Genève.

Avec *La Maladie d'être Mouche*, Anne-Lou Steininger imposait d'emblée un style déroutant, baroque et flamboyant. Elle écrit ensuite pour le théâtre, enchaînant les prix littéraires, avant de publier cet automne *Les Contes des Jours volés...* qui ne nous volent rien, mais nous rendent plutôt le goût de l'imaginaire, du poétique, des univers indescritibles et des êtres qu'il serait vain de vouloir comprendre.

Pourtant courts, ces récits plus étonnants les uns que les autres sont, sur le fil de l'incertitude, des cheminements assez longs pour nous faire perdre nos repères habituels. Ils nous égarent pour mieux nous recentrer, nous permettant ainsi de renouer le dialogue avec ce qu'il y a de plus profond en nous.

Dans les contes d'Anne-Lou Steininger, on croise des humains, des anges ou des bêtes, des vivants et des morts, entre joie et chagrin, adoration et attente, questionnements sans réponses. C'est sur le fil du

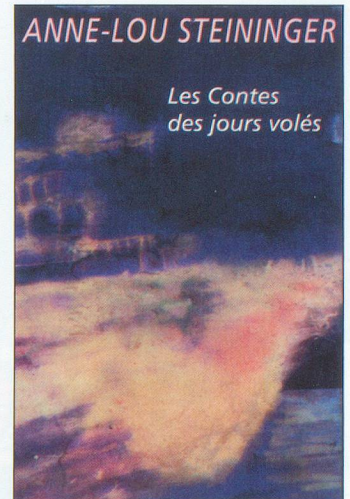
temps qu'elle nous emmène, au gré de variations dignes d'un pianiste envoûtant. Son clavier est la page, ses notes sont des mots, dont elle joue admirablement pour exprimer cet indicible privilège de donner corps au vivant par l'écriture.

Douce ou grinçante, la vie captée par Anne-Lou Steininger nous saisit le cœur, entre la nostalgie et ce reste d'innocence face à l'éphémère que l'on respire à pleins poumons avant qu'il ne nous échappe. «J'eus envie de soupirer à mon tour. Je

pris une longue, une profonde, une voluptueuse inspiration dans laquelle s'engouffrèrent l'odeur du café, la lumière du soir, le chant de la fontaine, et la place tout entière, lui dedans: lui, le pèlerin profane, qui s'est agenouillé dans mon âme, les mains jointes, les yeux fermés, pour adorer une odeur.»

Catherine Prélaz

»» *Les Contes des Jours volés*, Anne-Lou Steininger, Editions Bernard Campiche.



NOTES DE LECTURE

LUMIÈRE DES MOTS

Un nouveau récit de Christiane Singer pour commencer l'année, c'est un cadeau. D'une plume toujours aussi fervente, l'écrivaine éprise de notre langue et du son des mots les déroule pour nous en pages de feu. Pour donner corps au présent comme au passé, pour nous transporter au-delà des fades réalités, elle nous engage à voir le réel, à le voir vraiment, avec intuition et inspiration, au-delà de tout conformisme. Christiane Singer nous incite à la rébellion. «Le conformisme nous pousse à faire la sourde oreille aux vraies aspirations de justice, de justesse, d'audace, de solidarité et d'inventivité; il mène à une torpeur mortelle.» De rencontres en souvenirs, elle dérange... et en dérangeant,

c'est à un apaisement qu'elle nous convie.

»» *N'oublie pas les chevaux écumants du passé*, Christiane Singer, Albin Michel.

LE QUOTIDIEN LAOTIEN

Au-delà des clichés d'une vie stricte, d'une vie triste enfermée derrière les murs d'un monastère bouddhiste, Ilse et Birgit Schrama ont pris le temps de sentir, de partager, de respecter la vie quotidienne des moines, nonnes et novices

vivant à Wat Sok Pa Lang. Ce monastère situé dans les environs de Vientiane, au Laos, est aussi le seul lycée bouddhiste de la ville. Acceptées dans la communauté, elles ont mieux compris la ferveur d'une jeune génération soucieuse de préserver les valeurs héritées des anciens. Ces jeunes étudiants du dharma ont témoigné avec sincérité de ce qui les a conduits ici, dans ce monastère, de ce qu'ils y apprennent. Les récits des étudiants, des photos remplies de douceur disent les gestes du quotidien, les routines, la force de la tradition, entre rires et sagesse.

»» *Laos, Vies au Monastère*, Ilse et Birgit Schrama. Editions Olizane.

